



<b>Dimanche 11 octobre :</b>	Sainte-Bernadette de Gagny
<b>Lundi 12 octobre :</b>	Saint-Christophe de Coubron
<b>Mardi 13 octobre :</b>	<b><u>Jésus Adolescent à Franceville Montfermeil</u></b>
<b>Mercredi 14 octobre :</b>	Saint-Nicolas de Vaujours
<b>Jeudi 15 octobre :</b>	<b><u>Saint-Médard de Courtry</u></b>
<b>Vendredi 16 octobre :</b>	Saint-Pierre / Saint-Paul de Montfermeil
<b>Samedi 17 octobre :</b>	Notre Dame de Lourdes aux Coudreaux de Montfermeil

## VENUE DES RELIQUES DE SAINTE-THERESE SUR LE SECTEUR

### Soirées Pétales de roses : Jésus Adolescent et Saint Médard

#### Ecrivez une lettre à Sainte Thérèse

*Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre* », déclarait, peu avant sa mort, Thérèse de l'Enfant-Jésus. [...] *Vous verrez, ce sera comme une pluie de roses.* » En 1992, la Communauté des Béatitudes prend l'image au pied de la lettre : lors de la première session qu'elle organise à Lisieux, la communauté prévoit une veillée d'intercession dans la basilique. Les participants sont alors invités à écrire une « **lettre de demande** » à Thérèse, tandis que du haut de la coupole, sont déversés sur l'assemblée des milliers de pétales de roses. Une démarche originale et audacieuse, à l'image de la plus grande sainte des temps modernes. Une façon convaincante aussi de dire à ceux qui demandent: « *Ayez confiance !* »

L'expérience fait école et se répand ; les unes après les autres, les maisons de la Communauté des Béatitudes mettent en place des soirées Pétales de roses. Aujourd'hui, elles existent dans le monde entier : France, mais aussi Allemagne, Italie, République Tchèque, Nouvelle Calédonie, Nouvelle Zélande, Hong-Kong Au-delà des particularités «maisons », ces soirées, qui sont d'ailleurs plutôt des après-midi, possèdent de nombreux points communs : dates autour du 1er octobre, même décors soignés, programme similaire (témoignages, temps de louange, lecture et commentaire d'un passage de la Parole). Et surtout, même démarche de la « *lettre* ».

**Les prévoyants (surtout des habitués) ont préparé à l'avance leur lettre. Aux autres, on remet une feuille de papier, un stylo et une enveloppe. Chacun se recueille et écrit.** Les lettres reflètent la souffrance humaine : « *Thérèse, je voudrais tellement me marier* », écrit Violaine. « *Donne-nous un enfant* », implore un couple. « *Guéris mon mari alcoolique* », supplie Simone. « *Trouve du travail à Jérôme, au chômage depuis trois ans* », demande un jeune homme. Certaines âmes pures et poétiques rédigent de touchantes missives : « *Dans cette pluie de roses*, implore délicatement Benjamin, 14 ans, *mets de côté si possible un pétale et réserves-en un fragment pour mon oncle malade* ».

Achevées, les lettres sont glissées dans les enveloppes, sur lesquelles chacun écrit son adresse. Elles sont alors déposées dans une corbeille, au pied de l'autel, sur fond de

beaux chants thérésiens. Dans un an, à la veille des nouvelles soirées, elles seront réexpédiées à leur auteur. Du contenu jusqu'à la démarche elle-même, la lettre aura alors été bien souvent oubliée.

Thérèse exauce-t-elle toujours ? « *La démarche n'est pas magique*, précise Sœur Marie de La Trinité, membre de la Communauté des Béatitudes. *Thérèse ne répond pas toujours, car parfois ce que l'on demande n'est pas bon. Parfois aussi, il faut demander longtemps : Thérèse éprouve notre confiance. La démarche requiert aussi un investissement personnel.* » C'est pourquoi la Communauté propose aux participants de compléter la lettre par un trentain (ou une neuvaine) à Thérèse. « *Chacun est invité à lever son petit pied, comme le disait Thérèse* », précise Sœur Marie de la Trinité.

Sainte Thérèse répand cependant largement ses pétales. « *Chaque année, nous voyons revenir des personnes remplies de reconnaissance : qui avec un bébé dans les bras, qui avec un fiancé ou un conjoint* », déclare Sœur Marie. Nombreux sont ceux qui témoignent que Thérèse leur a donné l'impossible : un emploi ou un logement inespéré, une réconciliation impensable « *Quand la demande n'est pas juste, Thérèse répond à sa façon* », ajoute Sœur Marie. Ainsi, Omid, exilée en France et souffrant d'un état dépressif sévère, avait demandé à Thérèse la grâce de rentrer dans son pays, pensant ainsi guérir. L'année suivante, quelques jours avant les journées, alors que sa demande n'a pas été exaucée, elle est mystérieusement « *tirée hors du ravin de la mort* ». « *Un vrai miracle, confie-t-elle, à travers lequel Thérèse m'a montré que Dieu guérit là où il veut.* ».

Document « <http://www.famillechretienne.fr> »

**Pour notre secteur les enveloppes (fermées) contenant vos lettres seront confiées aux prières des sœurs de Brou sur Chanteraine pendant un an.**

« <http://www.benedictinesjc.org/index.html> »



Image : « <http://beatitudes.org/fr/> »

